

Le RDB des ménages en volume par résident a progressé de 1,1 % en moyenne sur la période 1995-2024. Cette variation est due à une hausse du RDB en volume des ménages de 2,8 % (issue d'une hausse de 5,0 % de l'agrégat en valeur, dont une hausse de 2,1 % du déflateur de la consommation privée) et à une progression bien moindre de 1,8 % de la population résidente, ce qui implique que le RDB par habitant a progressé de 1,1 %. L'analyse est sensiblement la même pour le RNB en volume par habitant.

La dernière colonne du tableau présente les différences (en p.p.) entre les évolutions du RDB et du PIB. Le RDB par habitant a progressé plus vite que le PIB par employé, malgré une hausse réelle du PIB légèrement plus forte que celle du RDB des ménages. En effet, la population résidente a aussi progressé moins vite que l'emploi total.

Encadré 2

DÉCOMPOSITION DE LA CROISSANCE DU RNB AU LUXEMBOURG

Cet encadré⁴⁴ présente un exercice de décomposition de l'évolution du revenu national brut (RNB) en volume par habitant du Luxembourg. Cette variable, qui constitue davantage que le PIB un indicateur du niveau de vie économique de la population résidente, a connu une évolution favorable depuis 2010. La décomposition menée à bien dans l'encadré permet d'isoler chacun des chaînons aboutissant au RNB par habitant, en particulier la population en âge de travailler, le taux d'emploi, le « levier non résident », la durée de travail moyenne et la productivité horaire du travail. Il convient d'éviter une interprétation causale de cette décomposition avant tout de nature comptable. L'actualisation présentée ci-dessous repose sur les données de la comptabilité nationale publiées par le STATEC en octobre 2025.

1. PRÉSENTATION DE L'EXERCICE DE DÉCOMPOSITION DE LA CROISSANCE DU RNB EN VOLUME PAR HABITANT

En décomposant le RNB par habitant, on peut le relier de façon comptable à divers indicateurs, à savoir la productivité, la durée moyenne du travail, le « levier non résident », le chômage, le taux d'activité et enfin la proportion de résidents en âge de travailler. Plus précisément, le RNB en volume par habitant peut être exprimé au moyen de l'identité statistique suivante :

$$\frac{RNB}{P} = \frac{RNB}{PIB} \cdot \frac{PIB}{HT} \cdot \frac{HT}{L} \cdot \frac{L}{L_R} \cdot \frac{L_R}{P_A} \cdot \frac{P_A}{P_{AA}} \cdot \frac{P_{AA}}{P}$$

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7)

Avec RNB : revenu national brut en volume.

PIB : produit intérieur brut en volume.

HT : total des heures de travail prestées par an.

L_R : emploi résident.

L : emploi total intérieur ($L = L_R + L_{NR}$, où L_{NR} est l'emploi non résident net).

P_A : population active.

P_{AA} : population d'âge actif (personnes de 15 à 64 ans).

P : population résidente totale.

Les ratios (1) à (7) peuvent être interprétés de la manière suivante :

44 Il s'agit d'une actualisation d'un encadré publié dans l'Avis de la BCL sur le projet de budget 2024. Voir sous https://www.bcl.lu/fr/publications/bulletins_bcl/BCLAnalyse/encadres/20241E11.pdf.

- (1) Rapport entre revenus nets des facteurs de production résidents et revenus nets des facteurs de production employés sur le territoire.
- (2) Productivité apparente du travail.
- (3) Durée de travail moyenne par an.
- (4) « Levier des non-résidents » : emploi total intérieur (résidents et non-résidents) sur emploi résident.
- (5) Indicateur du chômage : complément à 1 du taux de chômage (1-U, où U est le taux de chômage).
- (6) Taux d'activité : population active (emploi résident + chômeurs) sur la population en âge de travailler.
- (7) Population d'âge actif sur population totale.

La multiplication des ratios (5) et (6) livre le taux d'emploi des résidents, soit l'emploi résident (L_R) sur la population en âge de travailler (P_{AA}).

2. PRÉSENTATION DE L'EXERCICE DE DÉCOMPOSITION DE LA CROISSANCE DU RNB EN VOLUME PAR HABITANT

Le tableau suivant présente les résultats de la décomposition effectuée sur la base des comptes nationaux d'octobre. Les évolutions détaillées dans ce tableau sont reprises de manière synthétique dans un graphique (voir plus loin dans le texte).

Les résultats ont été estimés sur la période 2000-2024, de sorte que les taux de croissance repris au tableau sont des taux moyens sur la période 2001-2024. Le tableau met aussi en lumière l'évolution récente depuis 2010 et 2019.

Un premier enseignement se dégageant du tableau est le fait que le **PIB en volume** (2^e ligne de la partie *Composantes* du tableau) a augmenté de quelque 2,4 % par an en moyenne sur la période 2000-2024. Cette croissance moyenne s'est ralentie à 1,9 % entre 2010 et 2024, puis davantage encore depuis la crise liée à la pandémie de Covid, pour s'établir à 1,1 % sur la période 2019-2024.

La croissance du **RNB en volume** (2^e ligne de la partie *Données additionnelles* du tableau) s'est établie en moyenne à 2,2 % par an sur l'ensemble de la période 2000-2024. Elle s'est renforcée à 2,7 % par an en moyenne depuis 2010. Sur la période post-pandémique, le RNB en volume a progressé de 2,5 % par an en moyenne. Sur la période 2000-2024, cette croissance a toutefois été inférieure à celle du PIB, qui a augmenté en moyenne de 2,4 % par année, sous l'effet de la progression des rémunérations allouées aux travailleurs non résidents et de l'augmentation des revenus nets d'investissements versés au reste du monde. Il en résulte une baisse du rapport RNB/PIB sur la période 2000-2024 (voir facteur (1)). Par contre, ce sont des tendances inverses qui ressortent lorsqu'on considère les périodes 2010-2024 et 2019-2024.

La croissance de la **population** (3^e ligne de la partie *Données additionnelles* du tableau) est restée élevée sur l'ensemble de la période 2000-2024 (1,8 % en moyenne par an). Elle s'est même accélérée après 2010, sous l'effet, notamment, d'une immigration accrue, avant de ralentir de nouveau depuis 2019.

Le **RNB en volume par tête** (1^e ligne de la partie *Composantes* du tableau) a progressé de 0,3 % par an en moyenne sur la période 2000-2024. Sa croissance s'est renforcée pour atteindre 0,6 % en moyenne entre 2010 et 2024 et 0,7 % sur la période 2019-2024⁴⁵. L'évolution du RNB en volume par habitant peut être mieux appréhendée en remontant la chaîne de déterminants allant de la proportion de personnes d'âge actif (facteur (7)) à la productivité apparente (facteur (2)). Le facteur (1) a quant à lui déjà été abordé ci-dessus.

45 Pour 2024, la valeur du RNB est basée sur les données de la comptabilité nationale publiées par le STATEC en octobre 2025, après le dépôt du projet de budget. Il en résulte une hausse du RNB/P de 0,7 % en moyenne par an depuis 2019. Si on prenait en considération les données de la LPFP 2025-2029, la hausse moyenne du RNB/P s'établirait à 2,4 % en moyenne par an sur la période 2019-2024. La contribution du « Rapport RNB sur PIB » augmenterait de 1,6 p.p.

Tableau 1 :

Décomposition du RNB en volume par habitant (pourcentages en l'absence d'indications contraires)

	VARIABLE	NIVEAU 2024	TAUX DE VARIATION MOYENS		
			2000-24	2010-24	2019-24
Composantes RNB en volume par habitant					
RNB en vol. par habitant (milliers EUR par an)	RNB/P	68	0,3	0,6	0,7
PIB en volume (mio. EUR base 2015)	PIB	63549	2,4	1,9	1,1
(1) Rapport RNB sur PIB	RNB/PIB	0,72	-0,2	0,8	1,4
Heures travaillées (millions)	HT	757119	2,4	2,4	1,8
(2) Productivité apparente	PIB/HT	0,08	-0,1	-0,4	-0,7
Emploi intérieur total (milliers)	L	516	2,8	2,6	2,2
(3) Moyenne annuelle des heures (milliers)	HT/L	1467	-0,4	-0,3	-0,4
Emploi national (résidents ; milliers)	L _R	281	2,0	2,2	1,7
(4) Levier non-résident	L/L _R	1,84	0,8	0,4	0,4
Population active (milliers)	P _A	299	2,1	2,2	1,8
(5) Complément à l'unité du taux de chômage	L _R /P _A	0,940	-0,2	0,0	-0,1
Population d'âge actif (milliers)	P _{AA}	468	2,0	2,2	1,7
(6) Taux d'activité	PA/P _{AA}	0,64	0,1	0,0	0,1
(7) Proportion personnes d'âge actif	P _{AA} /P	0,69	0,1	0,1	-0,1
Données additionnelles					
Taux d'emploi	L _R /P _{AA}	0,60	0,0	0,0	0,1
RNB en volume (mio. EUR base 2015)	RNB	45957	2,2	2,7	2,5
Population (milliers)	P	677,0	1,8	2,1	1,8
Emploi non résident (milliers)	L _{NR}	235	4,2	3,1	2,7

Notes : RNB en volume : RNB nominal divisé par le déflateur de la consommation privée, en base prix de 2015= 1. PIB en volume : base déflateur de 2015=1. Complément à l'unité du taux de chômage (ratio (5)) : le taux de chômage qui s'en dégage est supérieur au taux effectif, car l'emploi résident LR exclut les résidents luxembourgeois travaillant à l'étranger.

Sources : STATEC, calculs BCL

Contrairement à la plupart des autres facteurs examinés par la suite, la **proportion de personnes en âge de travailler** (part des 15-64 ans dans la population totale, en bas de la partie *Composantes* du tableau), n'a que peu progressé au cours de la période 2000-2024, tout comme sur la période 2010-2024, avec une hausse moyenne de seulement 0,1 % par an. Considéré isolément, ce facteur n'aurait donc que légèrement conforté la croissance du PIB ou RNB par habitant. Sur la période la plus récente (2019-2024), cette proportion a même légèrement diminué. Cette évolution refléterait un certain ralentissement de l'immigration liée à l'emploi durant la pandémie, puis plus récemment, dans un contexte de faible croissance économique.

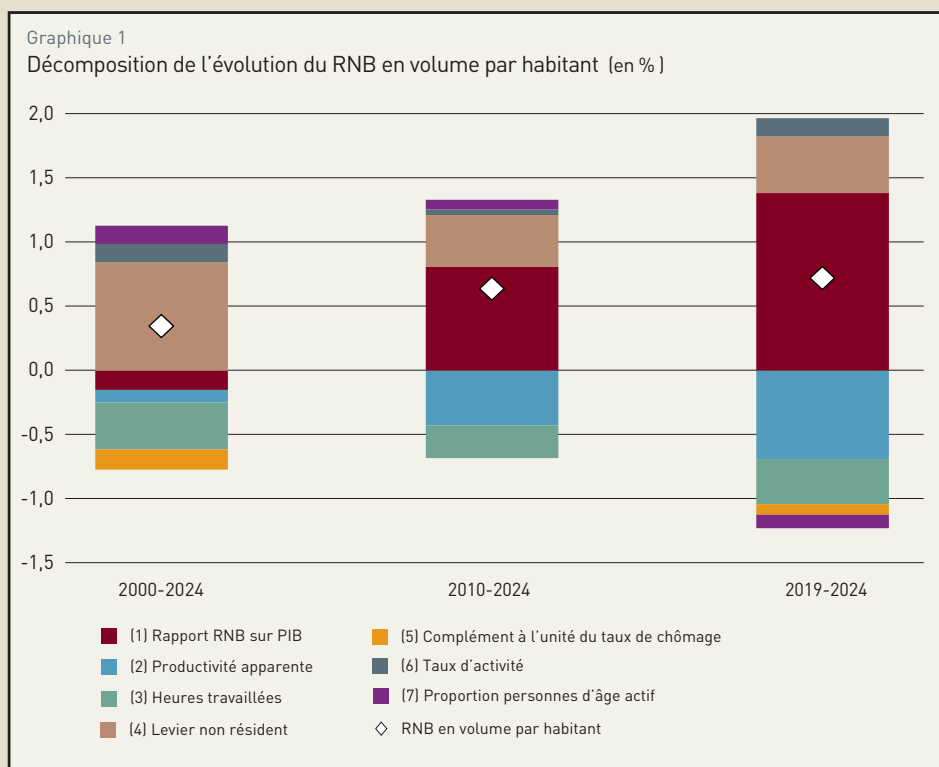
Le **taux d'emploi** résident (1^{re} ligne de la partie *Données additionnelles* du tableau), dont l'évolution synthétise celle du taux d'activité (facteur (6)) et du taux de chômage des résidents (facteur (5), voir partie *Composantes* du tableau), est resté globalement stable sur la période 2000-2024. La croissance de l'emploi résident (ligne L_R) a été contrebalancée par celle de la population en âge de travailler (ligne P_{AA}), ce qui explique la stagnation du taux d'emploi résident. Le taux d'activité n'a que très faiblement progressé entre 2000 et 2024 (0,1 % par an en moyenne), et cette légère hausse a été neutralisée par l'augmentation du chômage (diminution du ratio L_R/P_A).

L'analyse de l'emploi total au Luxembourg ne peut bien entendu faire abstraction de l'important volant de travailleurs non résidents. Le « **levier non résident** » (facteur (4)), à savoir le rapport entre l'emploi intérieur total et l'emploi résident (L/L_R), s'est accru au fil du temps. Son apport à la croissance du RNB en volume par habitant s'est établi à 0,8 % par an en moyenne sur la période 2000-2024, et à 0,4 % l'an en moyenne sur les périodes 2010-2024 et 2019-2024. Ainsi, la croissance du levier non résident a été particulièrement marquée entre 2000 et 2009, avant de ralentir après 2010. Sur l'ensemble des périodes analysées, l'emploi non résident a progressé plus vite que l'emploi national. Toutefois, entre 2010 et 2024, le taux de croissance de l'emploi non résident a décéléré alors que celui de l'emploi résident s'est accéléré, entraînant une baisse du « levier non résident ». Ceci peut notamment s'expliquer par la présence relativement plus élevée des travailleurs non résidents dans le secteur privé, alors que la croissance de l'emploi au Luxembourg a été comparativement plus forte dans le secteur public au sens large (branches O-U).

Malgré l'accélération de l'emploi résident depuis la crise économique et financière de 2009, la croissance moyenne de l'emploi intérieur total a ralenti, passant de 2,8 % par an en moyenne sur la période 2000-2024 à 2,6 % puis 2,2 % sur les périodes 2010-2024 et 2019-2024. Ce ralentissement reflète le moindre dynamisme du levier non résident depuis 2010. À cette décélération s'est ajoutée une diminution de la **moyenne annuelle des heures prestées** (facteur (3)) à raison de 0,4 % par an en moyenne depuis 2010. Cette évolution reflète notamment la progression du travail à temps partiel.

La **productivité horaire apparente** (facteur (2)) a affiché une légère baisse de l'ordre de 0,1 % par an en moyenne sur la période 2000-2024, une tendance qui s'est accentuée depuis 2010. Cette évolution a pesé négativement sur la progression du RNB en volume par habitant.

Enfin, comme le montre le graphique ci-dessus (diamant blanc), la progression du RNB en volume par habitant depuis 2010, et plus particulièrement depuis 2019, a été principalement soutenue par le ratio RNB/PIB (facteur (1)) et le levier non résident (facteur (4)). Ces effets à la hausse ont été partiellement contrebalancés par les effets à la baisse de la productivité apparente du travail (facteur (2)) et de la durée moyenne du travail (facteur (3)).



Sources : STATEC, calculs BCL